

EDITH CHOUINARD



Quand
on
aime
la mauvaise
personne

DIFFICILE
DE TROUVER
LA BONNE

LA BAGNOLE  Jeune
ADULTE

EDITH CHOUINARD

Quand
on aime
la mauvaise
personne

DIFFICILE
DE TROUVER
LA BONNE

LA BAGNOLE

JESS

1

Dors-tu ?

Le «bing!» du téléphone de Jess l'avait sorti d'un demi-sommeil prometteur. Il a donc répondu :

Oui.

Mais, à l'instant où il reposait son téléphone sur la table de chevet, il a entendu un petit «toc ! toc !» à sa porte.

Je dors.

On ne sait jamais. C'est peut-être pas moi qui frappe à ta porte. Tu devrais aller voir. 😊

Jess a soupiré en repoussant sa couette d'un coup sec. Après avoir roulé en bas de son lit, il s'est aventuré à tâtons dans le noir, cherchant ses repères dans cette chambre d'hôtel qu'il ne connaissait pas.

Le front appuyé contre la porte – elle était glaciale –, il contemplait la possibilité de retourner dans son lit, de fermer son téléphone et d'ignorer le monde entier.

Il a finalement ouvert la porte. Juste un peu.

De l'autre côté l'attendait une jeune femme blonde vêtue d'un short minuscule et d'un chandail à capuchon, lequel couvrait en partie ses cheveux humides.

— On ne s'est même pas vus aujourd'hui, a-t-elle lancé d'emblée.

— J'étais frustré. Tout le monde me tapait sur les nerfs. J'avais juste hâte de m'en aller.

— T'es pas resté pour me voir jouer ?

Emma Tétrault était l'une des meilleures joueuses de tennis sur le circuit professionnel féminin. Elle se prenait aussi pour le nombril du monde. Il y avait peut-être un lien à faire.

— C'est pas grave, a-t-elle ajouté en poussant la porte.

Elle a trouvé l'interrupteur, éblouissant Jess, qui ne l'avait pourtant pas invitée à entrer. Il a relevé ses cheveux châtain d'une main fatiguée.

— Emma, je suis brûlé. Je veux dormir.

— Moi, je veux que tu me parles.

— Je suis sérieux.

— Allez ! Ça fait longtemps qu'on s'est pas parlé.

— On s'est entraînés ensemble hier.

— Parlé pour vrai.

Après s'être laissée tomber comme une pierre sur le lit, elle a commencé à tapoter l'espace vacant à côté d'elle pour que Jess vienne s'y installer.

— Tu vas t'endormir ici ? a-t-il soufflé.

— C'est pas ça que tu voulais, justement, dormir ?

Il a éteint la lumière avant de s'allonger près d'Emma, les bras derrière la tête, les yeux fixés sur le plafond. Comme d'habitude, ses pieds dépassaient du matelas.

— Pis, comment ça va avec Didier ?

— Ça va. On arrive à bien communiquer. En tout cas, on communique. Des fois, je parle, et il comprend ce que je dis. Là, il répond, et je comprends ce qu'il dit. Tout ça dans le calme.

— Wow!

Un an plus tôt, Jess avait congédié son entraîneur, Didier Legrand. Une fin de saison catastrophique avait eu raison de cette relation professionnelle qui lui avait pourtant permis de se hisser dans les cent meilleurs joueurs avant l'âge de vingt ans. En gros, plutôt que de proposer des solutions, son coach répétait toujours les mêmes choses et Jess en avait marre de se faire gueuler dessus.

Mais, après quelques tentatives auprès d'autres coaches, tous hors de prix, il avait continué d'accumuler les défaites. Il était donc revenu en rampant vers Didier, et celui-ci avait accepté d'être son entraîneur à nouveau. À quelques conditions.

— T'es pas resté, mais as-tu regardé mon match? Vlad pense que j'étais trop passive. Je suis pas d'accord.

Emma travaillait quant à elle avec un coach russe que toutes les joueuses s'arrachaient depuis plusieurs années déjà. Elle frappait à la porte du cercle des vingt meilleures joueuses, et Vladimir Petrov lui avait promis qu'avec lui, elle irait encore plus loin.

— J'ai discuté avec mon père. Il est d'accord avec Vlad. Mais c'est sûr, hein? Il est toujours d'accord avec Vlad... *Anyway*, il m'a parlé de toi. Il fallait que

je te demande quelque chose, mais je me souviens plus quoi... Tu lui écriras un mot, OK ?

Emma et Jess se connaissaient depuis qu'ils étaient assez grands pour tenir une raquette de tennis et frapper une balle comme du monde. Ils venaient du même quartier de la même banlieue cossue de Montréal. Ils avaient suivi le même parcours, fréquenté les mêmes camps d'entraînement et la même académie de tennis en Floride. Ils avaient la même agente, les mêmes amis, la même histoire. Les parents de l'un considéraient l'autre comme faisant partie de la famille. Emma était dans la vie de Jess pour y rester.

— Viens-tu aux Pays-Bas ? Je ne veux pas me retrouver là-bas toute seule.

— Je suis inscrit aux qualifs.

Ayant dégringolé au cent vingt-deuxième rang mondial, Jess devait désormais se qualifier pour participer à la majorité des tournois du circuit mondial de l'Association de tennis professionnel. Pour améliorer son classement, il allait devoir passer l'été sur le circuit Challenger, ô combien moins glamour, à jouer de petits tournois qui intéressent peu de gens. Les bourses dérisoires couvriraient à peine ses dépenses, mais, au moins, ses adversaires seraient à sa portée...

— Ça te prend des victoires, ça va te faire du bien. Qu'est-ce que tu fais demain ?

— Mon vol décolle à 10 h.

— Tu seras pas là pour mon prochain match ?

Si Jess avait perdu de façon lamentable son match de premier tour à Roland-Garros, Emma, elle, avait écrasé son adversaire. Elle passait donc à la ronde suivante, dans l'espoir de se rendre en finale, où une victoire à l'un des tournois les plus prestigieux de son sport était à sa portée.

— Pourquoi tu restes pas ? Tu vas où ?

— Chez ma mère.

— Tu la salueras pour moi. Vas-tu voir ton frère ? Qu'est-ce qu'il fait, ces temps-ci ? Il faudrait que je lui écrive un mot.

— Il serait content d'avoir de tes nouvelles.

Ha ! ha ! ha ! Samuel était plutôt du genre à huer ou à lancer un truc à l'écran du téléviseur chaque fois qu'il voyait le visage d'Emma Tétrault dans un bulletin de sport.

Jess a fermé les yeux et respiré profondément... mais la tension restait agrippée à sa colonne vertébrale comme un koala à une branche.

Plusieurs minutes s'étaient écoulées quand Emma lui a demandé, tout bas :

— Dors-tu ?

Jess s'est alors tourné sur le côté pour regarder la fille couchée à côté de lui. La faible lumière qui passait sous les épais rideaux de la fenêtre lui permettait de discerner le contour de son visage, de ses épaules, de sa poitrine. Il pouvait deviner ses longs cheveux blonds étalés sur son oreiller. Ils sentaient le pamplemousse.

Jess essayait de se concentrer sur sa respiration... mais tout ce qu'il entendait, c'était son cœur qui battait depuis toujours pour cette fille.

Cette fille parfaite, belle, talentueuse. Cette rockstar qui soulevait les foules. Et qui ne l'aimerait jamais en retour.

— Oui.

2

Si on avait demandé à Emma Tétrault de nous parler de son ami Jessie Delisle, voici ce qu'elle aurait répondu :

Jess ? C'est un gars incroyable. Un beau grand gars avec des yeux bruns et doux. Un gars timide, discret, mais un joueur de tennis redoutable. C'est surtout le meilleur ami qu'on puisse avoir. Je peux toujours m'appuyer sur lui. Avez-vous vu sa *shape* ? (*Rire.*) On se connaît depuis si longtemps, on a traversé plein de choses ensemble... En plus, il est toujours là pour m'écouter. Il faut dire qu'il ne parle pas beaucoup ! (*Rire.*)

On le sait parce que c'est exactement ce qu'elle avait confié à un journaliste sportif quelques mois auparavant.

Quant à Jess, on ne peut pas être sûr de ce qu'il aurait dit si on l'avait interrogé au sujet de sa meilleure amie. D'une part, parce que les journalistes ne s'intéressaient plus à lui ; de l'autre, parce qu'il parlait peu de sa vie personnelle. Si Emma publiait des tonnes de selfies et autres *stories*, Jess, lui, limitait son utilisation des médias sociaux, comme de la parole, au strict minimum.

Toutefois, on peut s'imaginer le genre de discours qu'il aurait tenu s'il avait été capable d'aligner quelques phrases avec éloquence...

JESS, PARLE-NOUS DE TON AMIE EMMA TÉTRAULT.

On se connaît depuis qu'on est tout petits ; ses parents l'avaient inscrite aux cours de tennis de mon père. Déjà, à cette époque-là, elle était la plus belle, la plus fine... Et encore aujourd'hui, elle est comme une coche au-dessus de tout le monde. Elle a des défauts, c'est sûr. Il y en a qui disent qu'elle s'aime trop, qu'elle est égocentrique. C'est vrai qu'elle a tendance à tout ramener à elle. Mais ça ne me dérange pas. Si elle parle tout le temps

d'elle, ça veut dire que je ne suis pas obligé de parler de moi.

ÊTES-VOUS VRAIMENT JUSTE AMIS ?

Quand on était ados, Emma m'a fait bien comprendre qu'il n'y aurait rien de plus entre nous...

IL NE S'EST JAMAIS RIEN PASSÉ ? J'AI DE LA MISÈRE À CROIRE ÇA.

Elle m'a déjà embrassé une fois. À la Saint-Jean chez Maude Janvier. On avait seize ans. On regardait le lever du soleil assis dans la balançoire, dans le fond de la cour. Elle s'est collée contre moi, comme ça, sans raison. J'ai passé mon bras autour de ses épaules et elle m'a embrassé du bout des lèvres. Elle m'a souri et elle s'est couchée sur mes genoux. Et on s'est endormis... Quand on s'est réveillés, j'ai voulu l'embrasser encore, mais elle m'a dit que j'avais rêvé, qu'elle n'aurait jamais fait ça, que mon amitié comptait trop pour elle...

COMMENT AS-TU RÉAGI ?

Sur le coup, j'étais démoli. Mais je ne me suis pas laissé abattre. Tout n'était pas perdu, ce n'était juste pas le bon moment... Et je suis capable d'être patient quand je veux quelque chose.

TU L'ATTENDS DEPUIS TOUT CE TEMPS-LÀ ?

Je ne suis pas du genre à baisser les bras. Je ne l'avouerai jamais, mais, au fond de moi, je sais qu'un jour, elle va réaliser qu'on est faits l'un pour l'autre.

TU N'AS PAS ENVIE DE TOURNER LA PAGE ?

Je suis allé voir ailleurs. J'ai fréquenté plein d'autres filles. C'était le fun ! J'aime les filles. Mon frère dit que je suis un *lover*. Je ne sais pas trop ce que c'est censé vouloir dire.

MAIS TU REVIENS TOUJOURS VERS EMMA...

Je voyage à travers le monde à longueur d'année, et ce n'est pas assez pour me faire décrocher. Et même si je voulais m'éloigner, elle ne me laisserait pas faire...

POUR UN GARS COMPÉTITIF COMME TOI,
ÇA DOIT ÊTRE DIFFICILE D'ÊTRE RELÉGUÉ
DANS LA *FRIEND ZONE*.

Oui. J'ai beau jouer la meilleure *game* de patience de l'histoire – et je torche, pour vrai –, Emma me rend misérable. Il y a des limites au rejet qu'un gars peut endurer ! J'ai souvent envie de lui envoyer un texto disant : « Je suis encore fou amoureux de toi. C'est un problème. Qu'est-ce qu'on fait ? » Mais j'ai

peur de ce qui pourrait arriver... Parce que je ne sais pas ce que je ferais si je n'étais pas le meilleur ami d'Emma. Je ne sais même pas qui je serais.

Oui, c'est probablement ce que Jess aurait dit, mais on n'en sera jamais vraiment sûr.

3

Recroquevillé dans son siège d'avion, Jess essayait de relaxer. Mais dès qu'il a fermé les yeux, les événements de la veille se sont mis à défiler dans sa tête. Ses pieds qui patinaient sur la terre battue, son incapacité totale à frapper une balle dans les limites du terrain, Emma qui s'était faufilée dans sa chambre... Frustré, il a poussé un grognement.

Il a tout de suite ouvert les yeux pour voir si quelqu'un l'avait entendu ; aucun curieux à l'horizon.

Il a sorti son téléphone et enfilé son casque d'écoute.

Tandis que, d'une main, il massait son épaule endolorie, de l'autre, il *skippait* une à une toutes

les chansons. Décidément, le premier album des Lumineers lui rappelait de mauvais souvenirs.

C'est là que les mots prononcés par son coach lors de leur réconciliation lui sont revenus en tête...

Encore.

D'accord, je vais arrêter de gueuler. Mais il fallait que je te brasse un peu! Tu étais en train de bousiller tout ce qu'on avait bâti.

Je vais recommencer à te coacher, mais écoute-moi bien: quand je te dis que tu n'es pas concentré, ce n'est pas pour faire le malin, c'est parce que c'est vrai! Tu as perdu ta combativité. Tu erres sur le terrain comme un chien battu. Oh, pauvre petit Jess, qui ne sait plus quoi faire...

On va se parler. On va discuter. Mais, pour ça, il faut que tu me parles! Je ne lis pas dans les pensées.

Si tu n'as plus de plaisir, moi non plus je n'en ai pas. Et, franchement, tu ne me paies pas assez cher pour que je me fasse chier.


Quelque chose te pourrit la vie. Règle ça vite fait. En attendant... fais comme si c'était réglé! Tu vas te pointer tous les matins à l'entraînement avec un beau grand sourire de con. Je veux voir ton joli minois s'égayer à l'idée de souffrir. Compris? Je veux voir de l'entrain! Hop! Hop! Hop! Finie, la mine de déterré.

Tu as du talent. Et tu travailles fort. Du coup, il n'y a pas de raisons pour qu'on n'atteigne pas nos objectifs.

Alors, tu veux recommencer à gagner ou pas ?


La réponse était évidente... Pourtant, la question de Didier le hantait.

C'était une piste impossible à *skipper*.



À 22 ANS, JESS est un ancien espoir du tennis masculin qui écume les tournois mineurs. Emma, elle, est classée vingtième meilleure joueuse au monde. Jess est amoureux d'Emma, mais elle l'a toujours gardé dans la *friendzone*. Jusqu'au jour où il fait la connaissance d'une étudiante en maths qui est tout le contraire d'Emma...

Au fil des rencontres, Jess découvre que son amour impossible pour Emma n'est peut-être que le tremplin vers le grand amour, mais avec une autre.



Emma
l'acceptera-t-elle?

 **Jeune
ADULTE**

s'adresse aux lecteurs qui se sentent déjà trop vieux pour les histoires d'ados.

LES ÉDITIONS DE LA
BAGNOLE


Groupe
Livre
QUÉBECOR

ISBN 978-2-89714-367-1

